**LES EXERCICES DE LOMBARDI, AUJOURD'HUI**

***De quoi s'agit-il ?***

La démarche est difficile et risquée. Elle doit conjuguer le respect le plus grand de ce qui est le fondement et la source de la vie et de mission du GP et la créativité nécessaire pour répondre à la situation présente. Peut-être y a-t-il une comparaison intéressante en mathématique : la translation. De l'ensemble x, a est déplacé dans l'ensemble y en a', ce déplacement été opéré sans que a' ne perde aucune propriété de a.



Des premiers essais de réexpression des EC ont été élaborés par le Groupe belge vers 2006, à partir du *Directoire.* Ces essais étaient particulièrement attentifs aux *objectifs* et aux  *fruits à obtenir* exprimés dans le *Directoire*, tentant de saisir ainsi l'itinéraire spirituel proposé. Il ne s'agissait donc pas simplement d'adapter un à un les éléments d'animation ou les formulations des contenus. On percevait comme enjeu majeur la nécessité de sortir d'un parcours préétabli, qui pose des questions et suppose des réponses déterminées pour poser les questions suivantes...

Des mots courants du langage chrétien et qui sont essentiels dans la pratique des Exercices sont devenus aujourd'hui équivoques, surtout en Europe : « Dieu », « Règne », « communauté », et même « humanité »... Ils touchent à l'ultime, à ce qui ne peut être approché que par une véritable parole échangée à hauteur d'humanité. La réexpression des EC, comme expérience commune et spirituelle, consiste donc en une recherche fraternelle, à partir de l'expérience, et à une émergence du sens à partir des manières de vivre ces réalités ultimes.

Il est important de renouer avec la caractéristique originelle des Exercices, peut-être un peu perdue dans le *Directoire,* qui veut que les participants ne sont pas les destinataires mais les sujets de l'expérience. Cela demande d'élaborer un parcours très clair dans ce qu'il propose et pourtant réduit au minimum dans son déploiement.

C'est aussi l'expérience personnelle et commune des participants qui constitue l'itinéraire vécu. Le 'lieu' privilégié de cette expérience est la parole échangée : celle-ci met au jour la réalité et notre relation à la réalité ; elle permet le dépassement des classifications et des cloisonnements ; elle génère le 'récit' de vie, avec l'implication de celui ou ceux qui parle(nt), et dispose à entendre le 'récit' évangélique.

***Des préalables***

*« Les EC sont une expérience forte de Dieu, faite en groupe, essentiellement avec les autres ».* L'expérience, c'est toujours ce qui se dit de la vie, c'est une interprétation, ici élaborée dans l'échange. Il s'agit non pas d'une énumération de l'anecdotique, mais d’une mise au jour de ce que l'on pourrait appeler l'expérience *radicale*, c'est-à-dire ce qui touche profondément à la fois les personnes et qui les met en relation. C’est l’expérience d’un essentiel qui donne à chacun d'être lui-même et de trouver sa place et qui indique les limites de ce qui permet la vie et de ce qui détruit la vie, autrement-dit de ce qui est acceptable et de ce qui est intolérable. Cette expérience comporte immanquablement le « sentir ».

*« ...Dans un climat d'écoute directe de Dieu... »* Il s'agit de l'écoute *radicale*, c'est-à-dire sans défense, sans a priori, sans intention de manipulation. Cette écoute porte l'attention sur l'essentiel. Elle est écoute toujours ouverte, comme style permanent tout au long des EC, comme ascèse consentie par tous. Elle est écoute non-captative, selon l'enjeu évangélique profond du choix de l’ouverture désarmée plutôt que de la fermeture possessive. Elle est écoute de la voix qui parle dans le silence de la conscience, qui n’énonce pas de contenus mais prononce notre nom, dans une sorte de « convocation à soi ». Elle est mise en présence de ce 'lieu' de la conscience où nous ne sommes pas enchaînés par les tiraillements et les attachements, comme le suggère le prophète Osée : « Je suis dans tes entrailles le Tout Autre, le Saint[[1]](#footnote-1) ». Elle est donc écoute au-delà des appartenances quelles qu’elles soient.

*« ... Avec Jésus au milieu du groupe même... »* C'est l'expérience de la personne de Jésus, comme *passeur* du vouloir vivre, de la découverte effective qu'il n'y a aucun être humain condamné définitivement. C'est aussi, progressivement, la découverte de sa personne et de la foi en lui qui amène à la perception du caractère unique de notre existence, à la dimension de désintéressement et de gratuité, qui ouvre l'approche du mystère des autres et engendre à l'hospitalité radicale, dans le défi de notre temps de rendre la vie hospitalière comme une demeure possible pour tous et toutes. Il s'agit de découvrir celui qui nous 'précède' sur cette *Voie*, qui est voie de la transformation qu’évoque la Lettre aux Hébreux : « Autrefois, vous étiez étrangers, aujourd'hui vous êtes concitoyens... » ... de votre humanité, du « Règne ».

Les EC sont par eux-mêmes l'ouverture concrète au « Règne ». Ils ne sont pas un outil à orienter dans la perspective de la spiritualité du Règne ; ils sont l' « exercice » même de cette spiritualité, sa source vivante.

1. Osée 11, 9. [↑](#footnote-ref-1)